

Pistes de réflexion

- M'arrive-t-il d'ironiser sur des gens un peu naïfs, obsolètes, de trouver leur discours utopiques, un peu marginaux?
- Est-ce que je prends leur défense lors d'échanges moqueurs? Qui a pris ou prend ma défense lors de raillerie?
- Ma réaction devant un défi difficile voire impossible : colère, indifférence ou je relève le challenge avec un secret espoir..?
- Devant la même faute, mon jugement est-il uniforme ou tient-il compte les personnes et les situations ?
- Quel effort, quel geste dois-je faire pour accéder la paix intérieure : recevoir ou donner un pardon, trouver une réponse à mes questions existentielles, m'ouvrir aux autres...?
- Est-ce que je travaille sur moi-même pour un bien être physique et moral : me poser, méditer, me défoncer au sport...?
- Ai-je encore l'espoir d'un monde meilleur ou je me réfugie dans un 'c'est la vie' blasé, indifférent, chacun pour soi?

- Est-ce que le Christ règne sur ma vie?
- Ma réaction lorsqu'on se moque de l'Eglise, de Jésus, de ma foi?
- M'arrive-t-il de contempler le Christ crucifié hors du temps pascal?
- Ai-je peur du jugement divin, du regard de Dieu sur ma vie, sur certains événements, certains gestes? M'en suis-je déjà confessé?
- Conscient de mes faiblesses, ai-je supplié le Père de me prendre avec Lui, quelle réponse devrai-je entendre, sera-t-elle la sienne?
- « Si vous n'apprenez pas à pleurer, vous ne serez pas de bons chrétiens », (Pape François janvier 2015) Est-ce que je pleure sur les souffrances d'autrui, sur mes pauvretés devant la Croix?
- Christ est Roi, royaume d'amour et de service, terre nouvelle. Qu'ai-je développé de mes talents reçus au service du royaume sur cette terre?
- Si Christ est roi, je suis prince, tout m'est donné par héritage, en suis-je conscient, ma vie est-elle digne de ce titre?

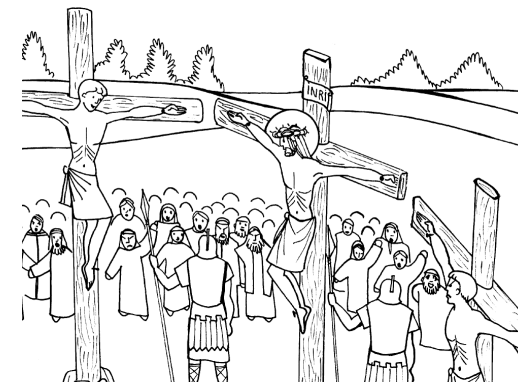
Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Seigneur, tu as supporté moquerie et torture, et ton cœur ne cesse pas de saigner, ce cœur qui ne cesse pas de donner l'eau vive du pardon et de l'Espérance. En mourant, tu remets ton esprit sur chacun de nous, viens Esprit Saint, viens me donner la force de vivre de Sa vie. Viens Esprit Saint, viens inspirer ma prière, je te loue et te chante, alléluia, amen.



**Christ Roi c
20 novembre 2016**



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (23, 35-43)

Mt 27,38-44; Mc 15,27-32

- 35 On venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à regarder. Les chefs ricanait en disant : "Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu !"
- 36 Les soldats aussi se moquaient de lui. S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, 37 ils lui disaient : "Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !" 38 Une inscription était placée au-dessus de sa tête : "Celui-ci est le roi des Juifs."
- 39 L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injuriait : "N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même, et nous avec !"
- 40 Mais l'autre lui fit de vifs reproches : "Tu n'as donc aucune crainte de Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! 41 Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal."
- 42 Et il disait "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne."
- 43 Jésus lui répondit : "Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis."

'La promesse de Jésus au bon larron nous donne une grande espérance : elle nous dit que la grâce de Dieu est toujours plus abondante que la prière qui l'a demandée. Le Seigneur donne toujours plus, il est tellement généreux, il donne toujours plus que ce qui lui est demandé : tu lui demandes qu'il se rappelle de toi, et il t'emmène dans son Royaume ! Jésus est bien le centre de nos désirs de joie et de salut'.

Pape François, Christ Roi- novembre 2013-

39 Une dernière fois, Luc oppose deux types de personnes, deux façons de réagir à l'annonce du salut qu'apporte Jésus. D'un côté, il y a le malfaiteur et les chefs du peuple (v.35) qui tourne en ridicule les titres de Jésus; de l'autre il y a le pécheur qui se reconnaît comme tel, comme dans le cas de la pécheresse, (7,38) ou du collecteur d'impôts (18,13) et qui bénéficie du salut qui est, pour les autres un sujet d'ironie (v.35-39). La scène montre en outre comment Jésus révèle la miséricorde de Dieu jusqu'au dernier moment.

40-43 L'intervention du « bon larron » complète le tableau où la personne et la mission de Jésus se trouvent bien identifiées. Cet homme *Jésus* (v. 42) est l'*Élu* de Dieu (v. 35) dont parle Isaïe (Is 42,1); il est le *Messie* envoyé par Dieu (Lc 23,35.38) pour exercer comme *Roi des Juifs* (vv. 37.38) un type de royauté qu'Israël n'a pas accepté (Jn 18,36). Ce crucifié est le *sauveur* des hommes: le mot *sauver* se lit quatre fois dans les versets 35.37.39. Surtout, Jésus remplit déjà sur la croix sa mission de sauveur miséricordieux. Solennellement (*En vérité*, v. 43), Jésus fait bénéficier de *aujourd'hui* du salut (2,11; 4,21; 5,26; 13,32; 19,5.9) ce malfaiteur qui exprime de bons sentiments. - L'innocence de Jésus est proclamée (23,41); sa mort prochaine se trouve reliée à son retour glorieux (23,42).

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Les lectures bibliques qui ont été proclamées ont comme fil conducteur la centralité du Christ. Le Christ est au centre, le Christ est le centre. Le Christ centre de la création, le Christ centre du peuple, le Christ centre de l'histoire.

1.L'Apôtre Paul nous offre une vision très profonde de la centralité de Jésus. Il nous le présente comme le Premier-né de toute la création : en lui, par lui et pour lui toutes choses furent créées. Il est le centre de toutes choses, il est le principe : Jésus Christ, le Seigneur. Dieu lui a donné la plénitude, la totalité, pour qu'en lui toutes choses soient réconciliées (cf. Col. 1, 12-20).

Seigneur de la création, Seigneur de la réconciliation. Cette image nous fait comprendre que Jésus est le centre de la création ; et, par conséquent, l'attitude demandée au croyant, s'il veut être tel, est de reconnaître et d'accueillir dans sa vie cette centralité de Jésus-Christ, dans ses pensées, dans ses paroles et dans ses œuvres. Et ainsi nos pensées seront des pensées chrétiennes, des pensées du Christ. Nos œuvres seront des œuvres chrétiennes, des œuvres du Christ, nos paroles seront des paroles chrétiennes, des paroles du Christ. Par contre, quand on perd ce centre, parce qu'on le substitue avec quelque chose d'autre, il n'en vient que des dommages, pour l'environnement autour de nous et pour l'homme lui-même.

2.En plus d'être le centre de la création et centre de la réconciliation, le Christ est le centre du peuple de Dieu. Et précisément aujourd'hui il est

au milieu de nous. Maintenant il est ici dans la Parole, et il sera ici sur l'autel, vivant, présent, au milieu de nous, son peuple. C'est ce qui nous est exposé dans la première Lecture, qui raconte le jour où les tribus d'Israël vinrent chercher David et, devant le Seigneur, lui donnèrent l'onction de roi sur Israël (cf. 2 S 5, 1-3). À travers la recherche de la figure idéale du roi, ces hommes cherchaient en réalité Dieu lui-même : un Dieu qui se fasse proche, qui accepte de devenir compagnon de route de l'homme, qui se fasse leur frère.

Le Christ, descendant du roi David, est justement le "frère" autour duquel se constitue le peuple, qui prend soin de son peuple, de nous tous, au prix de sa vie. En lui nous sommes un ; un seul peuple uni à lui, nous partageons un seul chemin, un seul destin. C'est seulement en lui, en lui comme centre, que nous avons notre identité comme peuple.

3. Enfin, le Christ est le centre de l'histoire de l'humanité, et aussi le centre de l'histoire de tout homme. C'est à lui que nous pouvons rapporter les joies et les espérances, les tristesses et les angoisses dont notre vie est tissée. Lorsque Jésus est au centre, même les moments les plus sombres de notre existence s'éclairent, et il nous donne l'espérance, comme cela arrive au bon larron dans l'Évangile d'aujourd'hui.

Tandis que tous les autres s'adressent à Jésus avec mépris – " Si tu es le Christ, le Roi Messie, sauve-toi toi-même en descendant de la croix !" – cet homme, qui a commis des erreurs dans sa vie, à la fin, repent, s'agrippe à Jésus crucifié en implorant : « Souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton Royaume » (Lc 23, 42). Et Jésus lui promet : « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis » (v. 43) : son Royaume. Jésus prononce seulement la parole du pardon, non celle de la condamnation ; et quand l'homme trouve le courage de demander ce pardon, le Seigneur ne laisse jamais tomber une telle demande.

Aujourd'hui, nous pouvons tous penser à notre histoire, à notre cheminement. Chacun de nous a son histoire ; chacun de nous a aussi ses erreurs, ses péchés, ses moments heureux et ses moments sombres.

Cela fera du bien, au cours de cette journée, de penser à notre histoire, et regarder Jésus, et de tout cœur lui répéter de nombreuses fois, mais avec le cœur, en silence, chacun de nous : "Souviens-toi de moi, Seigneur, maintenant que tu es dans ton Royaume ! Jésus, souviens-toi de moi, parce que je veux devenir bon, je veux devenir bon, mais je n'ai pas la force, je ne peux pas : je suis pécheur, je suis pécheresse. Mais souviens-toi de moi, Jésus. Tu peux te souvenir de moi, parce que tu es au centre, tu es justement dans ton Royaume !".

Que c'est beau ! Faisons-le tous aujourd'hui, chacun dans son cœur, de nombreuses fois. "Souviens-toi de moi, Seigneur, toi qui es au centre, toi qui es dans ton Royaume!".

Pape François, en la solennité du Christ Roi, 2013